



# LE SONGE DE LUTHER

JEAN-SÉBASTIEN BACH CHRISTINE BRÜCKNER

*Quiconque ne considèrerait pas la musique comme une sublime création de Dieu serait vraiment un balourd et ne mériterait pas d'être appelé un être humain.*

Doktor Martin Luther

Au moment de se mettre au lit, Catherine Von Bora, épouse Luther peut enfin questionner son pieux mari sur sa doctrine.

Les écritures, elles les a lues et relues, mais comment faire habiter sous le même toit la pensée et la pratique, voilà le hic!

Heureusement, là où les réponses manqueront souvent, la musique de Bach et les psaumes de Luther seront un baume sur le cœur perplexe de Catherine...

KANTATE BWV 61, KANTATE BWV 6, KANTATE BWV 7, KANTATE BWV 36, LA PASSION SELON SAINT MATTHIEU « GEDULD », 3 EXTRAITS DU SCHEMELLIS BUCH : LASSET UNS MIT JESU ZIEHEN, DIR, DIR, JEHOVA, WILL ICH SINGEN ET DIE BITTRE LEIDENSZEIT BEGINNET ABERMALS, PRÉLUDE DE LA DEUXIÈME SUITE POUR VIOLE BWV 1008, PRÉLUDE POUR CLAVECIN BWV 899, SONATE BWV 1029 (VIVACE), SONATE BWV 1027 (ANDANTE).

«Au moment de se mettre au lit, Catherine Von Bora, épouse Luther peut enfin questionner son pieux mari sur sa doctrine ». Tel était le thème, samedi dernier, de **cette évocation en musique conçue par Emmanuelle Cordoliani, avec la complicité de trois merveilleux interprètes, le claveciniste Raphaël Collignon, le gambiste Lucas Guimaraes Peres, et le jeune Jérôme Billy, ténor idéal** que l'on souhaite retrouver en Combrailles.

Jean-Sébastien Bach était un grand chrétien, luthérien fervent. Toute sa musique le dit. Sévère ? Jamais ! Car, comme Luther, homme de chair et de sang, il aimait la vie, en plein accord entre sa foi et son quotidien. Sa religion exalte le bien vivre en même temps que la méditation, la joie de tous les jours, la famille et les amis, le rire et la bonne chère : tout est bon pour louer Dieu dans tous les aspects de sa création. Emmanuelle Cordoliani le dit bien : « Pour Luther, la musique est la lumière de sa vie, elle se confond avec Dieu ». Comme pour Bach.

Et dans ses questionnements, elle nous invite à faire de la théologie sans le savoir. Tout cela dans une simplicité, un naturel, une apparente naïveté et cette « **sincérité joyeuse** » qui ont enchanté les auditeurs, spectateurs d'une mise en espace subtile, évoquant les tableaux des maîtres anciens.

En contrepoint, les extraits d'œuvres de Bach ont participé à merveille à cette évocation tour à tour **drôle, émouvante et inspirée, d'une rare qualité.**

**Une parfaite réussite.**

Gilles Cantagrel La Montagne 13/08/07

CREATION DU FESTIVAL BACH EN COMBRAILLES 2007  
Reprise au Festival de Théâtre Biblique de Clermont Ferrand 2009

(Durée du spectacle : 1h20)